

10 Observateur

2,50 €

de monaco

ATTENTATS MONACO SOUS HAUTE SURVEILLANCE | **MASSACRE ANIMALIER** L'APPEL DE MATTHIEU RICARD | **DOSSIER** L'AMOUR DURE 3 ANS ? | **AFFAIRE RYBOLOVLEV** LA ZIZANIE

IN ENGLISH

**THE TRUTHS
OF ALBERT II**

**COP 21, SBM,
AS MONACO...**



**LES MESSAGES
D'ALBERT II**

COP 21, SBM, ASM, CONSEIL NATIONAL...



Parlez-nous d'amour !

PHILOSOPHIE/ Dans ce « règne de la vitesse », dans cette « hégémonie de la communication », les organisateurs des Rencontres philosophiques de Monaco nous invitent à faire une pause, et à réfléchir. Sur un thème particulièrement salubre en cette actualité dramatique et qui touche chacun d'entre nous : l'amour.

« **Vendredi soir, vous avez volé la vie d'un être d'exception. L'amour de ma vie. La mère de mon fils... Mais vous n'aurez pas ma haine.** »⁽¹⁾ Ces lignes bouleversantes sont celles d'un homme follement amoureux. Celles d'Antoine Leiris, un mari endeuillé qui a vu son épouse, le corps criblé de balles. C'était un vendredi 13 novembre. Un soir noir, à Paris. Ce journaliste de France bleu s'adresse aux meurtriers de sa femme. Ces « *âmes mortes* », à qui il refuse de faire cadeau de sa haine... Après l'onde de choc des attentats parisiens, les messages d'amour, de solidarité et d'unité ont massivement afflué. De toutes parts. En ces temps où la peur, l'angoisse et la psychose, peuvent plus aisément s'immiscer dans nos esprits, *L'Obs'* a décidé de vous parler d'amour. Ce sentiment qui a inspiré, et inspirera sans doute encore, les plus belles pages de la littérature. Les séquences les plus émouvantes du cinéma. Et la vie de chacun d'entre nous.

La philosophie « nous éclaire »

Qu'est-ce que l'amour ? Vaste question, aussi délicate que complexe, où

s'entremêlent d'autres sentiments tout aussi complexes : le désir, la jalousie, la passion, ou la trahison. De Platon à Jean-Paul Sartre en passant par Jean-Jacques Rousseau, Montaigne, Schopenhauer ou Søren Kierkegaard, nombreux sont ceux qui en ont offert leur propre vision.

« Vendredi soir, vous avez volé la vie d'un être d'exception.

L'amour de ma vie. La mère de mon fils... Mais vous n'aurez pas ma haine. »

A leur tour, 18 philosophes, parmi lesquels André Compte-Sponville, Raphaël Enthoven, Cynthia Fleuri ou encore Nicolas Grimaldi, sont venus, ou viendront, à Monaco, nous parler de ce thème.⁽²⁾ Un projet et même « *une mission* » que s'est lancée Charlotte Casiraghi. En créant les Rencontres philosophiques de Monaco, la jeune femme, passionnée par cette discipline et titulaire d'une



licence de philosophie à la Sorbonne, a voulu proposer aux Monégasques un temps de pause et de réflexion. Accessible, même aux profanes. « *La philosophie ne doit pas être oubliée, ou refroidir ceux qui la jugent trop inaccessible*, explique-t-elle. *Elle est un questionnement qui permet d'agir à partir de valeurs et de principes, dans une époque d'amalgames et de préjugés. Elle nous éclaire et déconstruit parfois nos certitudes pour nous aider à donner du sens à nos actions.* »

« Un outil de provocation »

Dans cette époque où le « règne de la vitesse », « *l'hégémonie de la communication* » se fait aux dépens des temps longs, de la compréhension, et de la réflexion, ces penseurs contemporains, ne vont pas « *répondre* » aux questions que l'on se pose sur l'amour. Encore moins se transformer en thérapeutes de couples. Ils vont nous inviter à réfléchir. Une



réflexion, certes destinée au grand public, mais qui conserve son exigence et sa complexité. « *L'accélération de la société, la parole devenue slogan, la réduction de la complexité... Tout ceci est dommageable pour le questionnement philosophique. La parole est si rapidement réduite qu'on n'en arrive à une quasi impossibilité de s'entendre, et encore moins d'écouter une parole philosophante. Il faut donc inventer de nouvelles modalités pour déstabiliser cet espace public. C'est la vocation des Rencontres Philosophiques* », explique Joseph Cohen, l'un des organisateurs.

Philein = aimer

Et sur l'amour, les questions que vont aborder les philosophes dans "l'Agora monégasque" sont multiples: Que se passe-t-il entre deux êtres au moment intempestif de leur rencontre amoureuse? Aimer, est-ce tout dire, ou bien se garder de dire tout? Peut-on aimer dans l'infidélité

mensongère et traîtresse? Peut-on tout pardonner? Qu'est-ce que le vivre-ensemble? N'aime-t-on en l'autre que le reflet de soi-même? « *L'amour est inscrit dans la philosophie. En ce sens, tout philosophe s'est nécessairement rapporté à l'amour, et a cherché à le définir. Même si l'idée d'amour a toujours accompagné l'histoire de la philosophie, de l'homme et de l'humanité, elle est constamment redéfinie et redéployée. Elle se pose différemment, par rapport aux évolutions sociales, à l'histoire, ou aux conditions sociales. C'est donc une question à la fois immémoriale, ancienne et profondément actuelle* », continue Joseph Cohen.

Sexe et religion

Cette vague d'amour qui déferle sur la principauté, a aussi gagné le diocèse de Monaco. L'archevêché, qui s'est clairement inscrit dans une dynamique d'ouverture et de modernisation, a surpris tout le

monde en organisant une série de conférences sur des thématiques que l'on croyait taboues, ou en tout cas éloignées de l'Eglise. Notamment l'adultère, la passion amoureuse ou encore l'harmonie sexuelle dans un couple. Que dit véritablement la Bible sur les relations sexuelles? Comment le plaisir sexuel peut-il être "sacré"? L'Eglise est-elle hostile à l'épanouissement sexuel? *L'Obs'* vous livre dans ce dossier quelques pistes... de réflexion.

SABRINA BONARRIGO

(1) Message publié sur Facebook

(2) Conférences: Aimer, mentir, trahir le jeudi 10 décembre au Théâtre princesse Grace. Amour narcissique et amour de l'autre le jeudi 14 janvier à l'académie de danse Princesse Grace. Peut-on tout pardonner?, le jeudi 25 février au Lycée technique et hôtelier. Aime ton prochain comme toi-même, le jeudi 17 mars au théâtre des Variétés. Le don d'amour, le jeudi 12 avril au théâtre des Variétés. Plus de renseignements sur: www.philomonaco.com.

INTERVIEW/L'AMOUR DURE-T-IL 3 ANS? LES SITES DE RENCONTRE MARCHANDISENT-ILS L'AMOUR? JOSEPH COHEN, PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AU UNIVERSITY COLLEGE DE DUBLIN ET RAPHAEL ZAGURY-ORLY, CHERCHEUR AFFILIÉ EN PHILOSOPHIE À L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG ET PROFESSEUR INVITÉ À L'UNIVERSITÉ DE ROME (SAPIENZA)⁽¹⁾ RÉPONDENT À L'OBS'.

« L'amour n'est ni mesurable, ni quantifiable »

La recherche de l'amour sur Internet est devenue une pratique très fréquente. Que pensent les philosophes de cette quête de partenaires basée sur des critères établis d'avance et des qualités « objectives »...

Raphael Zagury-Orly : Certains s'étonnent que la rencontre amoureuse subisse aujourd'hui cette objectivation et qu'elle soit ainsi tributaire d'une systématique accélération de la sélection et du « choix » de son partenaire éventuel. Or, cette accélération s'inscrit aussi dans une certaine conception du temps que nous avons toujours eue et qui ne fait que se renforcer à notre époque moderne. Mais pensez-vous vraiment qu'il y a 3000 ans, 2000 ans, 1000 ans ou 500 ans, l'on rencontrait vraiment l'autre en tant que tel et non pas aussi l'autre à travers toute une panoplie de critères dits « objectifs » — la religion, le contexte ethnique, les choix des familles, la provenance économique-sociale, etc... ? Pensez-vous que c'est uniquement depuis internet que l'altérité de l'autre se voit réduite, neutralisée, oubliée ?

Joseph Cohen : En effet, « internet », c'est au fond une très vieille histoire. Quand les philosophes grecs pensait le déploiement de la « technique », n'était-ce pas déjà une certaine « mise en réseau », et par extension, une accélération de cette mise en réseau, pour arriver à une prétendue connaissance d'un « objet » à partir de qualités dites « objectives » ? Or ce qui est palpable ici, c'est bien évidemment que cette pensée très ancienne de la technique préfigure le même procédé, la même logique, le

même discours qui sont ceux de nos sites de rencontre aujourd'hui : une certaine réduction de la personne en tant que telle à des critères dits extérieurs. Mais cela, encore une fois, n'a rien de nouveau...

On a tout de même le sentiment, qu'Internet « marchandise » la rencontre. Que l'on passe très aisément d'un être à l'autre. Comme on choisit un produit dans un catalogue...

Joseph Cohen : Et c'est là toute la complexité de la « remplaçabilité » et/ou de l'« irremplaçabilité » d'un être, de l'autre. Nous sommes d'abord et avant tout, l'un pour l'autre, irremplaçables. Lorsque j'aime l'autre, je l'aime dans son unique irremplaçabilité. Je l'aime parce que l'autre ne ressemble à personne d'autre et ainsi nous vivons entre nous, et à l'exclusion de tous les autres, cette irremplaçabilité. Et nous sommes ainsi seuls au monde, seuls à partager notre histoire, nous sommes seuls à partager le secret incommunicable de notre rencontre. Mais précisément, cette histoire incommunicable, secrète, irremplaçable entre deux êtres irremplaçables, il faut aussi pouvoir la questionner, la démystifier, la « déconstruire », comme on dit en philosophie... Et commencer à la questionner, c'est partir de sa « remplaçabilité »...

Raphael Zagury-Orly : En effet, n'y aurait-il pas quelque chose de « libérateur » dans la remplaçabilité ? L'on peut imaginer, très facilement d'ailleurs, des personnes cloîtrées et enfermées dans une « irremplaçabilité » sans issue. Or il y aurait peut-être

quelque chose de « libérateur » dans la remplaçabilité, c'est dire dans la possibilité de remplacer plus d'une fois l'autre irremplaçable par un autre irremplaçable. Comme si remplacer, c'était aussi donner sa chance à une autre rencontre, rendre possible la rencontre d'un autre irremplaçable. Et cela peut survenir à tout instant, à tout moment de sa vie, car rien, surtout en amour, ne peut être décidé une fois pour toute...

Joseph Cohen : Oui... à quoi il faut ajouter dans tout ce jeu entre irremplaçabilité et remplaçabilité de l'autre, l'incessant mouvement par lequel le soi, le « je », est tout aussi à la fois irremplaçable et éminemment remplaçable. C'est dire, la possibilité de toujours se remplacer soi-même à soi-même, s'inventer autrement soi-même face à l'autre, se donner à soi-même la chance d'une autre vie. Un certain enchaînement de soi à soi se remplace toujours déjà dans la rencontre amoureuse... ce qui n'est jamais sans rapport à l'autre : s'inventer un autre soi-même pour l'autre. C'est peut-être là l'événement de l'amour pour l'autre : pouvoir dire et montrer à l'autre que « je » suis aussi autrement que moi-même tout en étant moi-même...

Que répondent les philosophes aux neurobiologistes qui estiment que « l'amour ne dure que 3 ans » ?

Raphael Zagury-Orly : Quand j'entends un scientifique affirmer qu'il existe des études prouvant que l'amour ne dure que 3 ans, j'ai envie de lui répondre : « Tu n'en sais rien. Et il faut aussi savoir ne pas savoir, ne



Joseph Cohen.



Raphaël Zagury-Orly.

© Photo DR
© Photo DR

« Pensez-vous vraiment qu'il y a 3000 ans, 2000 ans, 1 000 ans ou 500 ans, l'on rencontrait vraiment l'autre en tant que tel et non pas à travers toute une panoplie de critères dits « objectifs » — la religion, le contexte ethnique, les choix des familles, etc... ? »

pas tout savoir, ne pas toujours chercher à tout savoir quant à l'amour. » C'est cela aussi la philosophie pour moi : penser sans toujours déjà savoir. C'est dire donc, qu'à l'inverse, si quelqu'un affirme le contraire de notre scientifique, à savoir que l'amour dure toute une vie, je me sentirais obligé de lui opposer la nécessité d'une certaine « remplaçabilité ». Car il faut démystifier à la fois ce savoir neurologique, biologique,

scientifique de l'amour tout en se réservant toutes les questions à l'égard de cette mystique de l'irremplaçabilité, et donc du confort dans cette fiction romantique de l'éternité en amour.

Joseph Cohen : Il y a un moment où l'amour n'est ni mesurable, ni quantifiable, ni comptabilisable. Je chéris toujours cette idée que l'amour peut éclore en un instant, un regard, un toucher qui peut sembler

éphémère mais qui aussi peut renverser toute une vie. L'amour peut arriver là, à n'importe quel instant et être l'histoire de toute une vie même s'il ne se réalise pas en une histoire vécue plus longuement que ce bref instant où on l'aperçoit. Comme il peut durer toute une vie, se transformer en un « vécu » quotidien de toute une vie. Mais l'on ne saura jamais décider pour l'un ou pour l'autre. L'amour est profondément imprévisible et toujours événement à chaque instant...

PROPOS RECUEILLIS PAR SABRINA BONARRIGO.

(1) Ils sont membres fondateurs, avec Charlotte Casiraghi et Robert Maggiori, des rencontres philosophiques de Monaco.

Leur interview complète est disponible sur le site internet de *L'Observateur de Monaco* : www.observateurdemonaco.mc